

Des télégrammes furent aussitôt échangés entre M. le Procureur de la République de Lille et un mandat d'amener fut lancé ce matin contre Deconinck. Les agents furent mis en campagne à neuf heures et trois quarts d'heure plus tard, l'infidèle dépositaire était découvert dans une boulangerie de la ville.

Deconinck a été conduit sous bonne escorte au dépôt de sûreté et deux heures plus tard, dirigé sur Lille, qu'il quittera bientôt pour aller purger à Gand la condamnation dont il est frappé.

Nous rappelons aux intéressés que les dimanches 14 et 21 juillet aura lieu, au Cercle des carabiniers roubaixiens, un grand jeu de boules à la plattine. Il sera distribué 1.000 francs de prix. Les joueurs ne pourront se servir que de boules spéciales, du poids de six livres et demie.

Dans sa dernière audience, le tribunal de simple police de Tourcoing a prononcé 65 condamnations comprenant 182 francs d'amende et 28 jours de prison pour les contraventions suivantes :

- Maurais traitement envers un animal domestique 1
- Défaut de balayage 1
- Port de pain à domicile étant dépourvu de poids et balances 1
- N'avoir pas fait clôturer un terrain, après réquisition 3
- Divagation de chien, sans collier ni muette 1
- Jeux de hasard sur la voie publique 17
- Voiture non éclairée la nuit 3
- Embarras de la voie publique et défaut d'éclairage 1
- Abandon de voiture 1
- Jets de corps durs 2
- Avoir construit un hangar le long de la voie publique 2
- Avoir établi un tour à briques à moins de 50 mètres des habitations 1
- Avoir logé un enfant mineur sans autorisation 1
- Avoir laissé couler des eaux sales sur la voie publique 1
- Irrésistible public et manifeste 18
- Tapage injurieux et violences légères 8

On a saisi hier matin, à la gare de Lille, deux caisses contenant 65 kilos de tabac, de première zone à destination d'Arras. Le jeune homme de dix-neuf ans qui avait déclaré comme bagage les deux caisses, a été arrêté.

On lit dans l'*Echo du Nord* : M. Maugé, l'excellent artiste qui était au théâtre de Lille, il y a deux ans, a été l'objet d'une démonstration assez originale pendant la représentation des *Gloches de Corneville* qu'il joue avec grand succès. Nous ce reproduisons le récit d'après un de nos confrères de la capitale :

« Au moment de la fameuse scène de folie, un spectateur des avant-scènes, M. G. L., riche Péruvien de passage à Paris, enthousiasmé par le jeu de Maugé (Gaspard), a jeté à cet artiste une de ses bagues, un magnifique brillant monté en or, d'une valeur d'environ cinquante louis.

On lit dans le *Journal de Lessines* : Dimanche 2 juin, une fête d'un genre nouveau mettait notre ville en émoi. La société des Pêcheurs à la ligne, Saint-Pierre, avait convié à un concours les amateurs de pêche à la ligne du pays et de l'étranger : Ah, Grammont, Anvers, Lacken et Roubaix, plus quatre sociétés locales, répondirent à son invitation. A neuf heures, la Société Philharmonique descendait à la gare où se formait le cortège, puis, à son jeu de joyeux pas redoublés, revenait à l'hôtel-ville. Les souhaits de bienvenue et le vin d'honneur y furent présentés aux représentants de diverses sociétés, puis après une halte de quelque instant, le cortège réformé, musique en tête, reconduisit la Société organisatrice à son local.

Le concours qui se donnait le long de la Dendre en aval de l'Écluse, commença à deux heures. En ce moment, les deux rives du canal présentaient un coup d'œil des plus pittoresques : grâce à la faveur d'une température exceptionnelle, d'une splendide journée comme on n'en avait plus eu depuis un mois, tout ce que la ville compte de valide s'était porté vers le lieu du concours dont l'aspect ressemblait quelque peu à la piste d'un champ de course ; le nombre des spectateurs peut sans exagération être porté à plus de deux mille personnes. Jamais peut-être, la Dendre ne vit réunis en un point un aussi grand nombre de pêcheurs et de spectateurs.

Plus tard, lors de la reddition des prix, ce fut encore une fête pour la partie basse de la ville qui en conserva longtemps le souvenir. Enfin, disons encore que les sociétés étrangères, ravies de l'accueil cordial qui leur avait été fait ont formellement promis de revenir l'an prochain.

Deuxième série : Leroux, A., de Lessines, Vandeweyer, L., id., Vost, A., de Roubaix, Lescol, F., de Lessines. **Médaille d'honneur :** M. de Jamée, président du corps des Pêcheurs de Grammont.

Prime à la société la plus éloignée : Sociétés des Pêcheurs à la ligne De Nieuwe Kopponders, d'Anvers.

Prime à la société la plus nombreuse : Société des Pêcheurs *Onder Ons*, de Lacken.

Train de plaisir pour Calais
Un train de plaisir pour Calais aura lieu le dimanche 7 juillet 1878. Départ de Tourcoing : 6 h. 55 matin. — Arrivée à Calais : 10 h. 25 matin. Départ de Calais : 8 h. 10 soir. — Arrivée à Tourcoing : 11 h. 44 soir. Prix des billets aller et retour. 5 fr. 50 en 2e classe. 4 fr. 50 en 3e classe.

Ephémérides Roubaixiennes

6 juillet 1468. — Mort de Pierre de Veruay, curé de Roubaix, le plus ancien dont les titres fassent mention. Il fut inhumé dans la chapelle Saint-Pierre qu'il avait fait édifier à ses frais ; ce qui est rappelé par un bas relief et un carreau métallique, dans l'église Saint-Martin.

Ephémérides Tourquennoises

6 juillet 1813. — Les derniers événements politiques ont jeté la France entière dans une grande surexcitation ; Tourcoing particulièrement est très agité. Cette période de troubles dont on a dépeint les épisodes, et que des historiens patriaux ont essayé d'appeler *terreur blanche*, fut, en partie, amenée par les intrigues bonapartistes. Au retour de l'île d'Elbe, des bandes d'individus, espèces de corps francs, parcouraient les campagnes, pillant, saccageant, terrorisant au nom de Bonaparte. A la chute définitive du tyran, il fallut que Louis XVIII prit des mesures répressives très vigoureuses pour dissiper et anéantir ces bandes.

Il y avait à Tourcoing plusieurs chefs de partisans bonapartistes, entre autres les capitaines Bourgeois Wattel-Florin et Jean Prire.

La Société colombophile douaisienne, la *Flandre*, organise pour dimanche prochain, un concours de pigeons sur Paris. — M. le ministre de l'intérieur profitera de son excursion à Maubeuge pour rendre visite à Avesnes. Il arrivera le samedi 50, à midi.

Le 28 juin dernier, dit le *Moniteur ardennais*, vers onze heures du matin, le sieur Huguenin, âgé de 26 ans, tisserand à Tagnon, a été victime d'un acte de cruauté, commis par le nommé Monthal, coutelier de Tagnon, qui était entré dans la grange où Huguenin tondait les moutons du sieur Linguet fils, cultivateur, et avait déjà réclamé à boire prétendant qu'il avait aidé les maçons ; sur les refus des personnes présentes, Monthal entra dans un accès de colère, de l'insulte il passa aux coups.

Il saisit le sieur Huguenin, le cubitula, lui enleva une partie de l'oreille droite avec ses dents et la mangea dans sa rage. Il est regrettable que d'autres ouvriers arrivant n'aient pu saisir ce forcené qui, d'après certaines versions, était ivre, mais qui n'en a pas moins pris la fuite.

L'exequat a été accordé à M. Bernardino S. Leyva, consul du Pérou à Dunkerque.

Avant-hier, dans la matinée, un jeune homme de 20 ans, Léon Leclerc, journalier à Bapaume, monta à son grenier, disant à sa mère qui était occupée à sa lessive, qu'il allait se reposer. Vers dix heures, une petite fille qui aidait la mère dans le ménage alla au grenier pour le réveiller ; mais sa stupefaction fut grande lorsqu'elle le trouva pendu. Ce suicide est attribué à la crainte qu'avait Leclerc de subir le sort. Avant de mettre à exécution son dessein, il l'avait communiqué à différentes reprises à plusieurs personnes.

Jedi matin, on a entré à Cambrai un maître menuisier, nommé Bataille, victime d'un bien triste accident. Il y a trois semaines, tout en travaillant à la réparation d'un meuble, Bataille agita une feuille contenant de l'acide sulfurique. Une goutte de cet acide atteignit l'œil gauche de l'ouvrier qui, au bout de plusieurs jours de souffrances aiguës, vit tous ses membres se paralyser les uns après les autres.

Avant-hier, la mort, qui est parfois un bienfait, le dévra de tous ses maux. Bataille, qui passait pour un modèle d'ouvrier, était âgé de 63 ans.

A la Bassée, on a retiré hier, du canal, le cadavre d'un inconnu âgé de 30 à 35 ans. On croit que c'est un ouvrier menuisier. On a trouvé sur lui un crayon ou un compas, un métronome en cuivre, etc. Cet homme a été vu la veille en état d'ivresse.

Les douaniers de Couteiches ont saisi hier dans l'écurie du sieur Wartelle, aubergiste sur la route de Raches à Douai, quatre caisses renfermant 228 kilos, de tabac étranger.

La *France du Nord* annonce que le *Geological Society*, de Londres, se propose d'aller à Boulogne, du 5 au 9 du mois d'août prochain, dans le but de faire des excursions géologiques. M. Pellat, président de la Société géologique de Paris, et d'autres savants se rencontreront dans la même ville, à la même époque, afin d'y recevoir leurs éminents confrères d'Outre-Manche.

État-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 5 juillet : Julia Coton, rue Ste-Eléuthère, 5. — Clément Desmard, rue des Arts, cour Desrousseaux, 6. — Félix D. Belier, rue Decresse, cour Goscart, 107. — Albert Desmard, rue Pellat, 47. — Albert Duchesne, rue de l'Épée, cour Six, 40.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 5 juillet : Alphonse Spritz, 2 mois, rue des Fossés, 6. — Charles Terrine, 3 jours, rue du Fil, cour Desmard, 4. — Camille Dufourant, 1 mois, rue Wallon. — Auguste Desmetre, 22 ans, tisserand, rue de Lille, 181. — Vandembroucke, présenté sans vie, rue Philippe-le-Bon, 28. — Fideline Nivresse, 1 mois, rue d'Arcole, 5. — Louis Desmetre, 4 ans, rue de Lanno.

LETRES-MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Reboix. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans le *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

CONVOIS FUNÉBRES & OBITS

Un **Obit solennel** du mois sera célébré en l'église Saint-Élisabeth à Roubaix, le lundi 8 juillet 1878, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Sophie BURY, épouse de Monsieur Antoine ROUSSEL, décédée à Roubaix, le 3 juin 1878, dans sa 60^e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les amis et connaissances de la famille LEMAN-ELIPO, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M. Anatole LEMAN, brasseur, décédé le 5 juillet 1878, à l'âge de 34 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au **service solennel**, qui aura lieu le lundi 8 juillet, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la *Barque d'Or*, rue des Fabricants, 38, à 9 heures.

Les Vigiles seront chantées le dimanche 7, à quatre heures.

Un **Obit solennel** du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 8 juillet 1878, à 9 heures 1/4, pour le repos de l'âme de M. Alexandre LENNE, époux de dame Eugénie TRUFFAUT, décédée à Roubaix, le 8 juin 1878, dans sa 77^e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un **Obit solennel** anniversaire sera célébré en l'église paroissiale de Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 8 juillet 1878, à 9 heures 1/2, pour le repos des âmes de : Monsieur Joseph WILLE, trésorier de la Confrérie des Trépassés, décédé à Roubaix, le 2 juillet 1877, dans sa 70^e année, et de Dame Agnès-Joséphine MASQUELIER, son épouse, décédée à Roubaix, le 4 mai 1874, dans sa 93^e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

M. H. Deniau, ex-directeur des travaux municipaux de la ville de Roubaix a l'honneur d'informer le public et ses amis, en particulier, qu'il ouvre à Roubaix un bureau d'ingénieur-architecte.

Il s'occupera en général des études et travaux se rattachant à l'art de l'ingénieur et du géomètre, et spécialement des constructions industrielles. — Actuellement, rue du Coq-Français, 42. Au 1^{er} juillet, rue de Blanchemaillé, 73.

M. GOUBE DELANNOY, **démisionnaire**, ne s'occupe plus des Contributions directes. 16339

KERMESSE de l'arrondissement de Lille, Le 7 juillet. — Moulin-Lille, Anouillet, Ascq, La Bassée, Le Mesnil, Lys, Maroquin-Barceul, Saignehien-les-Weppes, Santes, Verlinghem, Epéaux (Roubaix).

Changement de domicile FORGE, DENTISTE Actuellement RUE NATIONALE, 196, LILLE près l'église du Sacré-Cœur Tramway, lettre A.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES Cette liste parait dans la deuxième édition du *Journal de Roubaix*. — S'adresser pour les conditions, rue de Valenciennes, 17.

Pianos Location et réparation, rue du Pont-aux-Bois, 58. 15176
Fabrique et réparation de robinets. Spécialité pour manomètre et réparation. F. E. DECOCK, rue du Collège, 30, Roubaix. 14401

Peintures, Vitrerie CORDONNIER-COGET, rue Notre-Dame, 25. 14071
Charbons Albert POUTRAIN, rue de Mouvaux, 14970
Mécanicien Eug. FORSTNER, rue Pellat, 66, Roubaix.

Restaurants FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix.
GINIONS, rue Neuve.

Brevets d'invention V. DUREUIL, ingénieur. — Prise de brevets en France et à l'étranger, correspondants dans tous les pays. 14394

Belgique — Il paraît que décidément, il n'y a encore qu'un seul pigeon de rentrée, celui de M. Jaspard Huz ; il a regagné son colombier à Aix-la-Chapelle et non à Bruxelles, comme on l'avait annoncé par erreur.

Le pigeon gagnant le prix fondé entre les amateurs allemands, et non le prix de 2,000 francs du concours belge, auquel ne peuvent prétendre que les pigeons du terroir. Sur les 1,100 pigeons lâchés à Rome le 23 juin, 97 en avait 1,101 belges, 64 allemands et 14 français.

La rentrée du pigeon allemand donnera quelque raison aux pessimistes de quelques amateurs colombophiles. Ils disent que le vent ayant soufflé du sud-ouest-est depuis le départ des pigeons cruix-ci devait être fatalement entraîné vers l'Allemagne et de là vers la Suède ces volatiles se dirigeant toujours vers le nord.

Faits Divers — M. Jules Barni, ancien député radical de la première circonscription d'Amiens, est mort hier, à Mers, après une longue et douloureuse maladie, qui le tenait depuis plus d'une année complètement éloigné des affaires publiques.

Le *Petit Lyonnais* est poursuivi en diffamation sur la requête de M. Cazeczeuve, en religion frère Frille, supérieur général des frères des écoles chrétiennes, à Paris, qui a déjà intenté, comme on sait, un procès à la *Petite République*.

L'affaire viendra le 17 juillet courant devant le tribunal correctionnel.

Un journal communal de Lyon ayant insinué que toutes les notabilités

génévoises avaient assisté à l'enterrement de ce fanloche de Razoua, dont M. Alphonse Daudet a crayonné un si amusant profil dans ses *Lettres d'un Absent*, la presse honnête de Genève s'est empressée de protester, le *Journal de Genève* en tête. La correspondance suisse de l'*Indépendance belge* s'élève également contre une « invention » qui, en ce moment, « peut causer les plus sérieux embarras à la Suisse ».

« On me dit que le drapeau rouge était arboré sur le cercueil ; ce fait, s'il est vrai, prouve l'absence de notabilités genevoises. Un citoyen d'ici, fut-il le plus radical de Chêne-Bourg ou de Carouge, aurait abattu ce drapeau d'un revers de main ».

On sait que Mlle Vera Zassoulich, assistée d'un digne, assistait aux obsèques dudit Razoua. La chose a été suivie d'un banquet en l'honneur de cette dangereuse demoiselle : on a toasté et un individu lui a déclaré que « tout ce qui est républicain a été ému » par sa « généreuse bravoure ».

« Tout ce qui est républicain » vous entendez, Monsieur de Marcère. Une feuille communaliste dit en parlant de « l'héroïne » :

« Cette jeune et courageuse femme, comme son amie, Mme Koulikoff, sont des natures très simples, très franches, même timides ».

Zyze un peu ce que ces demoiselles feraient si elles n'étaient pas timides !

« Un tireur extraordinaire. — Voici un cas que nous signalons aux lecteurs de la *Chasse Illustrée* et du *Journal des chasseurs*. On n'a jamais rien imaginé de plus fort.

Un tireur merveilleux vient d'arriver à New-York. Son nom est Dr. Carver, il est regardé comme le meilleur tireur du monde. Il fut enlevé encore enfant par les Indiens Dakotas, et il vécut au milieu d'eux pendant seize ans. A l'âge de neuf ans, il commença à tirer des oiseaux au vol avec une carabine et il devint, par la suite, tellement adroit, qu'il était regardé par les Dakotas comme un être surhumain. Il manqua rarement un oiseau, même quand il était à cheval, et il tua les buffles et les bêtes fauves en posant sa carabine sur sa hanche, sans jamais ajuster avec les yeux, que le gibier fut au repos ou courant.

Après avoir quitté les Dakotas, il prit part à des parties de tir de San-Francisco et ailleurs, et ses exploits retentirent sur toute la côte du Pacifique. L'un de ces faits les plus extraordinaires, qui eut lieu à O-kland (Californie), fut de briser, à dix pas, 2,000 boules de verre à l'exception de sept. Une autre fois, il brisa successivement cinquante boules de verre sur un cheval lancé à toute vitesse, sur lequel on n'avait jamais tiré un coup de fusil.

Il se glorifie surtout de ses coups de fantaisie. Il prétend qu'avec la carabine posée sur la hanche, il est sûr d'atteindre tout objet fixe à une distance raisonnable. Une balle étant jetée en l'air à 20 ou 30 pieds, il se fait fort de tirer dessus et de recharger son fusil deux fois avant qu'elle ne retombe, et de la briser au troisième coup. A 12 ou 15 mètres, il cassera autant de boules qu'on pourra en faire rester en l'air en les jetant aussi haut que possible, et il rechargera à chaque coup.

Il brise une boule de verre jetée dans la direction de sa tête par un homme éloigné de 30 mètres. Il brise des boules jetées en l'air de chaque côté de lui. Il jette deux boules en l'air en brise une, recharge sa carabine et brise l'autre avant qu'elle n'arrive à terre. A Legendsport, il atteignit avec des balles de carabine 17 dollars jetés successivement sur un arbre. Il déclare qu'il a brisé des boules de verre étant sur un cheval et pendant que celui-ci sautait une haie de 4 pieds de hauteur. Dr. Carver affirme qu'il peut tirer d'après le son. On lui a bandé les yeux et il a envoyé une balle dans une sonnette qui se trouvait derrière lui. Il ne peut donner aucune explication sur son adresse ; il ne peut que déclarer qu'elle lui est venue naturellement.

Enigme Enfant abandonné, même avant ma naissance, De mes parents je n'eus aucun secours ; Rien n'assura ma chétive existence ; Laid et hideux, je marchais à rebours. Au fond d'un trou, dans un sombre recoin, Le besoin et la faim me rendirent méchant ; Je me livrais à mon goût sanguinaire ; Jour et nuit je faisais la guerre à tout passant (sant) : Malheur à l'être sans défense Qui près de moi portait ses pas ! Victime de son imprudence, Il a trouvé la mort et moi de bons repas ; S'il voulait échapper à mes dents meurtrières, Je l'acaberais d'une grêle de pierres ; Il retomberait à ma discrétion. Craignant enfin l'attention Que pouvait contre moi réveiller ma conduite, Sans oser prendre ouvertement la fuite, Je me cachai dans un tombeau ; Là par une diète austère, Je jouais expier mon méfait de bourreau ; Jaloux de revoir la lumière, Je m'y portais d'un bon déguisement Qui me fit méconnaître ; Bientôt on me vit reparaitre Dans un nouvel ajustement. Ayant ainsi changé ma maussade structure, Hardiment je me remontrai Dans ma brillante parure ; Sous laquelle je m'admirai : Une gaze légère, et fine, et transparente, Que rehaussait l'éclat des plus vives couleurs. Décora ma taille élégante, Et m'eût fait remarquer même parmi les fleurs. J'ai pris changeant d'habits, un très bon caractère ; Je ne m'occupe plus qu'à chercher le plaisir. Je le poursuis sur l'aile de zéphyr :

Je voltige partout, et partout je sais plaire. Comme ici bas le mal est à côté du bien, Dans peu je serai père ou mère. Enfants qui, comme moi, d'abord ne vaudront rien, Mais comme moi, changeront, je l'espère. Le mot de la charade d'hier est : Bois-acra.

NOUVELLES DU MATIN

Vienne vendredi 5 juillet 4 h. s. L'*Abend-Post* annonce que le prince Aucepsperg, président au Conseil, a remis à l'Empereur une lettre dans laquelle tous les ministres demandent à être relevés de leurs fonctions.

Berlin, 5 juillet. Aujourd'hui les délégués de France et d'Italie ont proposé d'inviter la Porte à se concerter avec la Grèce pour une rectification de frontière. Cette rectification comprendrait environ la moitié de l'Épire et de la Thessalie.

Le Congrès espère qu'une entente pourra s'établir. Dans le cas contraire, il offrirait sa médiation. Tous les délégués ont accepté cette proposition, excepté les délégués turcs qui se sont abstenus de voter, déclarant être sans instructions sur ce point.

Le Congrès a adopté les garanties pour les réformes et l'autonomie à introduire en Crète et dans les autres provinces. Les consuls formeront probablement la commission du contrôle. Le Congrès s'est ajourné à demain, pour discuter la question de la Turquie d'Asie.

Le bruit court qu'une entente se serait faite sur Batoum, qui serait cédée aux Russes, mais tous les ouvrages fortifiés seraient détruits, et d'autre part, la *Porte de Trajan* et la passe d'Ichliman seraient cédées à la Turquie dans le sanja de Sophia.

Berlin, 5 juillet. La séance du Congrès a commencé aujourd'hui à trois heures. Elle a été précédée de pourparlers préparatoires. Le Congrès, dans sa séance plénière, doit s'occuper aujourd'hui de la question grecque, mais sans que les délégués grecs soient présents. Les vœux de la Grèce rencontrent surtout de chaleureuses sympathies auprès de la France et de l'Italie.

L'Angleterre se tient plus en arrière. En résumé, la Porte seule s'oppose aux désirs de la Grèce. Il est difficile toutefois aux puissances européennes d'aller au-delà de la concession de l'autonomie pour les provinces grecques.

Une rectification doit être faite à un télégramme du *Times* d'hier annonçant que Carathéodoris a déclaré, en vertu de nouvelles instructions reçues de la Porte, qu'il était maintenant en position d'accepter le principe de l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine, sous la réserve que l'Autriche et la Turquie traiteraient directement les détails.

Le délégué ottoman a seulement déclaré que la Porte désirait sur cette question entrer en négociations directes avec l'Autriche.

La nouvelle venue de Vienne que l'ambassadeur ottoman à Vienne aurait déjà reçu l'instruction de rompre les relations diplomatiques si les troupes autrichiennes passaient la frontière, est aussi dénuée de fondement.

On ne croit pas que le Congrès se prolonge au-delà de la semaine prochaine. Il est même probable qu'il aura terminé sa tâche vers jeudi.

Berlin, 5 juillet. Les Polonais ont remis aujourd'hui à tous les membres du Congrès et aux représentants étrangers à Berlin, un exposé sous forme de brochure, de la situation faite aux populations polonaises dans divers États et principalement en Russie.

L'exposé n'est pas destiné à soulever la question Polonoise dans le Congrès, il ne contient aucune demande. Il se borne à comparer la situation des populations polonaises en Russie avec celle qui leur est faite en Autriche et démontre que sous un régime libre comme en Autriche, les populations peuvent devenir un ferme appui pour le gouvernement.

Le document est conçu dans un grand esprit de modération. Luxembourg, 5 juillet. Un lettre de Luxembourg annonce qu'un renouveau a eu lieu sur la frontière française entre deux membres du corps diplomatique, représentant à Paris deux petites Républiques de l'Amérique centrale.

Le combat a eu lieu à l'épée. L'un des deux adversaires, M. T. C., a été légèrement blessé à l'épaule. Berlin, 5 juillet. Après la clôture du Congrès, c'est-à-dire mercredi ou jeudi, un grand dîner aura lieu dans la salle Blanche du Palais-Royal, en l'honneur des plénipotentiaires des puissances.

Le jour suivant auront lieu une excursion à Postdam et à Sans-Souci une promenade en bateau sur la Havel et une grande fête chez le prince impérial. Berlin, 5 juillet, 12 h. 35. La cession de Batoum continue à motiver des résistances de la part des Anglais, ces derniers soutenant que les Russes ne peuvent pas garder une ville qu'ils n'ont pas prise. La question grecque ne semble pas encore avoir été résolue par une entente préalable entre les puissances ; il est donc possible qu'elle donne lieu à une discussion. Bulletin du 5 juillet, 10 heures du matin. — L'état de l'empereur est toujours satisfaisant. Signé : LAUER, LANGENBECK, WILMS.

Le fil à 10 h. est accordé n'y a pas un foule impérial l'hôtel de No

Par de jour'hui seille, e Rennes, Brossais

M. Lo... sitôt apr... réunion e... de de... vus des... riales.

Le X... que M... aurait de... Il y av... nouvelle

C'est, U... Mgr Plan... Rennes e... annoncer

La sta... singer, ré... de-Mars, de Borl, commerce francs.

La com... sition our un banqu pour célé sition.

Le Vol... mande de... le minist... d'hui sais... la questio... Demaine

On dit... cernait h... porté, il e... à la rentr... d'interpel

Le Con... tienx, vie... portante... ment des... nisées par... l'enseigne... « Consi... l'article 43... mois cant... méme une... la présid... désignent... porte qu... doivent co... une périod... nation d'u... prévue pa... que des... pourraient... pouvoir, les présid... désignés... es. »

Pe... 3 0/0 70... 5 0/0 11... Italien 7... Turc 15... Lots tur... Egypte

Russie... 22... 23... 24... 25... 26... 27... 28... 29... 30... 31... 32... 33... 34... 35... 36... 37... 38... 39... 40... 41... 42... 43... 44... 45... 46... 47... 48... 49... 50... 51... 52... 53... 54... 55... 56... 57... 58... 59... 60... 61... 62... 63... 64... 65... 66... 67... 68... 69... 70... 71... 72... 73... 74... 75... 76... 77... 78... 79... 80... 81... 82... 83... 84... 85... 86... 87... 88... 89... 90... 91... 92... 93... 94... 95... 96... 97... 98... 99... 100